

C'EST MALIN

POCHE

PHILIPPE CHAVANNE

LES SECRETS DE LA PERMACULTURE



NATURE

Aubergines, piments, cerises, cerfeuil...

Plantez

dans le respect de la nature

LES SECRETS DE LA PERMACULTURE



En jardinier volontaire et responsable, vous avez à cœur d'exploiter votre parcelle en harmonie avec la nature ? La permaculture, qui fait rimer éthique et efficacité, est faite pour vous. Remontez vos manches et suivez le guide.

Dans ce livre, vous trouverez :

- trois règles de base pour devenir un permaculteur en herbe ;
- comment s'allier à la nature en misant sur les ressources naturelles ;
- les meilleurs conseils pour aménager votre potager en permaculture.

**DÉCOUVREZ TOUTES LES ASTUCES
POUR VOUS INITIER À UN JARDINAGE ALTERNATIF
AUSSI ÉCOLOGIQUE QUE RENTABLE
QUI RÉVOLUTIONNERA VOTRE TERRAIN !**

Fervent défenseur de « la vie au naturel », Philippe Chavanne met ses principes en pratique tous les jours. Il est également l'auteur de *Secrets de jardinier paresseux*, à paraître dans la même collection.

ISBN 979-10-285-0311-6

illustration de couverture : valérie lancaster

design : bernard amiard



6 euros
Prix TTC France

RAYON : NATURE

L E D U C . S
E D I T I O N S

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez chaque mois :

- des conseils inédits pour vous sentir bien ;
- des interviews et des vidéos exclusives ;
- des avant-premières, des bonus et des jeux !

Rendez-vous sur la page :
<http://leduc.force.com/lecteur>

Découvrez aussi notre catalogue complet en ligne
sur notre site : **www.editionsleduc.com**

Enfin, retrouvez toute notre actualité sur notre blog
et sur les réseaux sociaux.



Maquette : PCA
Illustrations : Fotolia

© 2017 Leduc.s Éditions
29, boulevard Raspail
75007 Paris – France
ISBN : 979-10-285-0311-6
ISSN : 2425-4355

C'EST MALIN
POCHE

PHILIPPE CHAVANNE

**LES SECRETS
DE LA
PERMACULTURE**

L E D U C . S
E D I T I O N S

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| INTRODUCTION | 7 |
| QU'EST-CE QUE LA PERMACULTURE? | 15 |
| LES TROIS RÈGLES DE BASE DE LA PERMACULTURE | 27 |
| LA NATURE COMME EXEMPLE | 55 |
| L'ÉNERGIE SOLAIRE : FIABLE, RENOUVELABLE ET GRATUITE | 63 |

| | |
|--|-----|
| L'EAU, PRÉCIEUSE SOURCE D'ABONDANCE ET DE VIE | 71 |
| PRÉCIEUX ANIMAUX, PRÉCIEUX AUXILIAIRES | 91 |
| DIX CONSEILS PRATIQUES POUR DÉMARRER UNXPOTAGER EN PERMACULTURE | 111 |
| QUINZE PLANTES NOURRICIÈRES IDÉALES EN PERMACULTURE | 125 |
| TABLE DES MATIÈRES | 151 |

INTRODUCTION

Qu'ils soient les joyeux possesseurs d'un jardin d'agrément ou les heureux propriétaires d'un potager familial, peu importe. Les véritables amoureux de la nature vous diront que, avec autant de générosité que d'intelligence et de pragmatisme, Dame Nature offre un modèle unique. Et, disons-le, d'une rare perfection.



Bien avant que l'homme ne commence à vouloir la dompter, bien avant qu'il ne s'acharne à la détruire en utilisant tous les moyens à sa disposition – déforestation massive, utilisation de produits phytosanitaires toxiques par les agricultures conventionnelles et raisonnées, pollution industrielle, destruction des bocages, pollution nucléaire, urbanisation irréfléchie, pollution des eaux fluviales et maritimes ainsi que des nappes phréatiques, cultures et contaminations OGM... –, la nature a toujours offert le gîte et le couvert aux animaux et aux hommes. Et personne n'a jamais rien trouvé à y redire pendant des millions d'années.

Las ! Il a fallu l'émergence d'une société « moderne », il a fallu que la nourriture des animaux et des hommes se transforme en un gigantesque enjeu politico-financier, il a fallu que l'agriculture et l'alimentation deviennent des affaires de « gros sous » aux mains avides de multinationales peu connues pour leur éthique et la qualité de leurs productions pour que le savant équilibre nature – homme se rompe.

Abandonnant sans trop y réfléchir un mode de vie – certes forcément nomade – qui a assuré sa survie pendant des millions d'années, l'homme

s'est organisé, vaille que vaille et avec des succès pour le moins mitigés, pour tenter de vivre en société et d'assurer parallèlement la production de sa nourriture par le biais de l'élevage et de l'agriculture. En causant au passage d'énormes et souvent irrémédiables dégâts.

Le résultat de cette évolution ? Alors que les précieux milieux naturels sont saccagés, alors qu'un nombre croissant de personnes meurent de faim, alors que la nourriture industrielle représente plus que jamais un grave danger pour la santé animale et humaine, il ne se passe quasiment pas une semaine sans que le secteur agroalimentaire industriel ou le système agricole conventionnel ne se retrouvent au cœur de scandales financiers, politiques, écologiques, sanitaires et/ou sociaux.

Or, grâce à une précieuse expertise qui remonte pratiquement à la nuit des temps, il est aujourd'hui démontré et prouvé dans toutes les régions du monde que les méthodes agricoles plus respectueuses de la nature, des animaux et des hommes sont les plus saines, les plus durables, mais aussi les plus productives.

Un exemple ? Contrairement à ce qui est parfois affirmé sur base de pseudo-études réalisées par des « scientifiques » à la déontologie pour le moins élastique, ce sont bien les cultures 100 % biologiques qui offrent les meilleurs rendements de production sur les moyens et longs termes. Les études tronquées qui tentent de démontrer le contraire ne se basent sciemment que sur du très court terme qui n'a *de facto* aucune valeur ni signification. Ces mêmes études se gardent bien de souligner que le bio a un rendement supérieur au conventionnel. Et que, outre leur danger pour l'indispensable biodiversité et la santé, les cultures OGM présentent des rendements dérisoires et, disons-le, franchement ridicules. Même la redoutable FAO américaine et l'ONU – deux organismes que l'on ne peut pas vraiment accuser de favoriser les techniques alternatives – le reconnaissent sans la moindre hésitation. Et affirment avec force que le « tout bio » est seul capable d'assurer la subsistance de l'ensemble de la population mondiale.

Bref, sans entrer dans de longues polémiques, force est de constater avec honnêteté que les méthodes les plus respectueuses et les plus douces – agroforesterie, culture bio-intensive, agriculture biodynamique, agriculture

biologique – agissent toutes dans la même direction, avec le même but louable : nourrir tous les hommes dans toutes les régions du monde sans que l'alimentation ne devienne un danger pour l'environnement ou la santé.

ET LA PERMACULTURE DANS TOUT CELA ?

Elle reprend avec succès plusieurs principes chers aux techniques citées ci-dessus et s'inscrit donc résolument dans la même lignée : non-utilisation des engrais ou pesticides toxico-chimiques, utilisation optimale de petites surfaces de culture, économies d'énergie, mise en place de systèmes durables...



En veillant à partager équitablement les ressources, en veillant aussi à ne porter atteinte ni à la terre, ni à la faune, ni aux hommes, la permaculture vise à (re)mettre en relation étroite et durable les animaux, les végétaux, le milieu environnemental et l'homme. Dotée

d'une forte éthique, la permaculture s'inspire nettement des écosystèmes naturels dont, aujourd'hui plus que jamais, l'importance vitale est évidente.

Cela étant précisé, encore faut-il souligner que la permaculture déborde largement du simple cadre de l'agriculture. Elle touche aussi au bien le plus précieux de l'homme – sa santé – ainsi qu'aux problématiques de transport, à la nutrition, à l'écologie prise dans le sens le plus noble du terme... Bref, autant de domaines qui nous touchent directement dans notre vie quotidienne même si les vraies décisions, celles que l'on appelle parfois les « grandes décisions », nous échappent totalement, prises en otages qu'elles sont par un redoutable duo formé par les industriels du secteur et le monde politique.

Par contre, il est un domaine qui permet d'agir à l'échelle individuelle ou familiale avec efficacité, rapidité, plaisir et profit : le jardinage et l'exploitation d'un potager « à taille humaine ».

Que ce soit à la campagne, en banlieue ou même en ville, il est possible de cultiver des fleurs (comestibles ou non), des légumes, des plantes condimentaires ou encore des arbres

et arbustes fruitiers en totale harmonie avec la nature. Sans porter gravement atteinte à la terre, à l'air, à l'eau, à la vie animale et à sa santé. En cherchant intelligemment à comprendre comment la nature fonctionne. En travaillant AVEC elle plutôt que CONTRE elle. En évitant donc les erreurs et les dangers inhérents aux techniques chimiques conventionnelles et raisonnées. Mais, après tout, n'est-ce pas tout simplement élémentaire et évident ?

Chapitre 1

Qu'est-ce que la permaculture ?

Si l'on se réfère à une célèbre encyclopédie disponible sur Internet, la permaculture est « une méthode systémique et globale qui vise à concevoir des systèmes [...] en s'inspirant de l'écologie naturelle (biomimétisme) et de la tradition. Elle n'est pas une méthode figée, mais un "mode d'action" qui devra prendre en considération la biodiversité de chaque écosystème. Elle ambitionne une production agricole durable, très économe en énergie (autant en ce qui concerne le carburant que le travail manuel et mécanique) et respectueuse des êtres vivants et de leurs relations réciproques, tout en laissant à la nature "sauvage" le plus de place possible. »*

* Wikipédia.

La définition proposée par cette encyclopédie est correcte. La permaculture, c'est ça ! Mais c'est bien plus encore...

UN CONCEPT MADE IN AUSTRALIA

Nous sommes dans le courant des années 1970. Bien loin des rives de la Seine, du bocage normand ou des plantations de chênes truffiers du Périgord. Bien loin des vignobles du Bordelais ou des oliveraies des bords de Méditerranée. Bien loin de la France et de l'Europe. Nous sommes aux antipodes de nos contrées. Nous sommes en Australie.

Deux environnementalistes, David Holmgren et Bill Mollison, font un constat effrayant : les méthodes agro-industrielles de plus en plus utilisées partout dans le monde sont aussi dangereuses que contre-productives. Elles empoisonnent les sols, les végétaux, les animaux et les hommes. Elles détruisent l'indispensable biodiversité. Elles érodent des millions de tonnes de terre qui, jusqu'alors, étaient pourtant fertiles. Et, en plus, leurs rendements

restent très moyens, voire médiocres, et s'avèrent insuffisants pour nourrir la population mondiale.

Ils jettent donc les bases d'une nouvelle technique culturale respectueuse des végétaux, des sols, de l'air que l'on respire, de l'eau, du monde animal et... des hommes. Ils créent un concept 100 % éthique et d'une réelle efficacité, capable d'être employé de manière très concrète afin de créer des systèmes agricoles stables. Leur concept repose sur une agriculture durable faite de cultures multiples judicieusement associées, en parfaite synergie avec le monde animal et l'homme.



LES TROIS BASES ÉTHIQUES DE LA PERMACULTURE

La permaculture est un concept qui se veut avant tout fondamentalement éthique. Par opposition, notamment, aux techniques nocives utilisées par l'agriculture industrielle et par le secteur agroalimentaire.

Les valeurs fondamentales de la permaculture reposent sur trois solides piliers fondateurs :

- › respecter et prendre soin de la nature nourricière au sens large du terme (les sols, l'air, l'eau, les bois et forêts...),
- › respecter et prendre soin de l'être humain (à titre individuel et collectif, dans le présent et pour les générations futures),
- › parvenir à créer une véritable abondance et redistribuer équitablement les surplus de production.

Leur réponse saine et durable aux méfaits de l'agriculture industrielle prend le nom de « Permanent Culture ». Autrement dit, en français, « agriculture permanente ». Assez vite cependant, l'appellation anglophone est raccourcie et se transforme en « permaculture » :

un terme qu'ils utilisent pour la première fois dans leur ouvrage de référence, *Permaculture One*, paru en 1978.

S'ils ont largement contribué à diffuser le concept et le mot, ce dernier n'est pourtant pas une véritable nouveauté. Il a déjà été utilisé, de manière plus discrète il est vrai, au début du xx^e siècle, en 1910, par l'agronome américain Cyril Hopkins dans son livre *Soil Fertility and Permanent Agriculture*.

DE L'AGRICULTURE PERMANENTE À LA CULTURE DE LA PERMANENCE

Tout cela étant précisé, encore faut-il souligner le fait que la signification même du terme « permaculture » a vite évolué et s'est rapidement élargie. L'agriculture permanente a peu à peu cédé la place à la « culture de la permanence ». En effet, les deux environmentalistes australiens, comme d'ailleurs tous ceux qui leur ont emboîté le pas, se sont rendu compte que cette fameuse permaculture ne s'attache pas seulement au jardinage et à l'agriculture,

mais touche aussi différentes facettes de la vie quotidienne qui, toutes ensemble, font partie intégrante d'un système global durable.

S'il repose souvent sur du simple bon sens et sur la notion élémentaire de respect (respect de la nature, respect des animaux, respect des hommes), le concept de la permaculture se veut innovant dans le sens où il apprécie l'efficacité et la productivité des écosystèmes naturels via une observation rigoureuse. Une innovation qui ne manque pas d'intriguer et de séduire : aujourd'hui, on compte plusieurs centaines de milliers d'exploitants agricoles diplômés en permaculture à travers le monde.

Autre innovation : la permaculture s'attache aussi à la notion de design, ce qui l'oppose également aux techniques brutales et destructrices de l'agriculture conventionnelle industrielle. Cette notion de design repose notamment sur l'observation de systèmes naturels existants et performants afin de planifier au mieux l'intégration de l'être humain au cœur des écosystèmes où il s'implante et s'impose.

LES DEUX GRANDES MOUVANCES DE LA PERMACULTURE

Les puristes, menés entre autres par le britannique Patrick Whitefield, formateur en permaculture, estiment qu'il existe deux grandes mouvances au sein de la permaculture : la permaculture dite originelle et la permaculture du design.

La première, également connue sous le nom d'« agriculture permanente », regroupe la conception et la gestion de systèmes agricoles productifs qui possèdent différentes caractéristiques liées à la stabilité, la diversité ou la résistance des écosystèmes naturels. Cette permaculture originelle s'attache à l'intégration la plus harmonieuse possible de l'homme au sein de son environnement de manière à ce qu'il puisse en retirer de manière durable tout ce qui lui est nécessaire en matière de nourriture, d'habitat...

La seconde, aussi connue sous l'appellation de « design des systèmes naturels », s'intéresse aux diverses connexions au sein d'un écosystème et à son fonctionnement. Elle en tire toute une série de principes (dits « principes énergétiques ») applicables aux systèmes mis en place par l'homme : l'agriculture, les transports...



DESIGN, VOUS AVEZ DIT DESIGN ?

Sans l'ombre d'une hésitation, on peut affirmer que la notion de « design » reste au cœur de l'esprit de la permaculture. Encore faut-il bien s'entendre sur cette notion. En permaculture, le terme « design » s'attache à la conception, à la création et à l'aménagement d'un système dans son fond et dans sa forme.

Ce que l'on appelle généralement le « design permaculturel » est donc une méthode qui permet tout à la fois :

- d'appréhender un système (ou un problème) dans sa globalité,
- d'observer les interconnexions entre toutes les parties d'un système,
- de veiller à réparer les défaillances éventuelles d'un système qui est en fonctionnement,

- d'intégrer, en apprenant des systèmes naturels en fonctionnement, de la manière la plus harmonieuse possible l'homme à l'écosystème qu'il a détérioré (ou carrément détruit) par des pratiques urbanistiques, industrielles ou agricoles violentes et destructrices.

Les permaculteurs tendent à appliquer ce mode de pensée et de fonctionnement à tout ce qui est nécessaire à la construction d'un avenir durable.

DU JARDINAGE, OUI, MAIS PAS N'IMPORTE COMMENT !

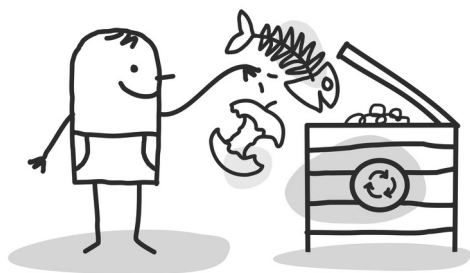
Comme on l'a vu, la permaculture prise dans sa globalité va au-delà du jardinage et de ses préoccupations essentielles. Elle s'intéresse à tout ce qui nous intéresse. Elle touche à tout ce qui nous touche. Elle se préoccupe de tout ce qui nous préoccupe... ou, en tout cas, devrait nous préoccuper : les façons de mieux se nourrir (tant sur le plan qualitatif que gustatif), la problématique des transports, la préservation des ressources... jusqu'à la manière de nous habiller. Ou la façon de nous soigner de manière efficace et plus sainement que par les médicaments chimiques. Mais dans le cadre de cet

ouvrage, c'est sa facette la plus populaire (et incontestablement l'une des plus spectaculaires) qui sera surtout mise en avant et traitée en priorité : la conduite durable et responsable du jardin.

Exploiter son jardin en permaculture consiste à adopter des habitudes et des techniques de jardinage durables, peu énergivores, mais vraiment productives. En utilisant au mieux les ressources offertes par le milieu naturel, en minimisant les efforts physiques ainsi que les investissements financiers, l'objectif est d'arriver à créer et conserver un milieu privilégié, optimisé, au sein duquel le jardin s'« auto-entretient » tout en préservant sa précieuse fertilité.

À chaque problème, à chaque situation (la préparation des sols, la gestion des besoins en eau, la maîtrise des indésirables et celle des ravageurs, le suivi des cultures...), le permaculteur apporte une réponse écologique et naturelle. Une réponse efficace qui vise une maximisation qualitative et quantitative de la production.

En schématisant quelque peu, on peut affirmer que la plupart des techniques et des méthodes utilisées en permaculture relèvent tout simplement du bon sens le plus élémentaire. On parle de recyclage via le compostage. On évoque la non-utilisation des produits et traitements toxico-chimiques. On mentionne des économies énergétiques et une diminution des besoins en eau. On insiste sur la volonté de lutter contre toute forme de gaspillage. On souligne l'importance d'assurer une réelle diversification des mises en culture... Bref, il s'agit de valoriser et d'utiliser de la manière la plus efficace ce que l'on a sous la main. Le tout pour aboutir à un jardin ouvert, accueillant, sain et productif.



Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



Les secrets de la permaculture, c'est malin
Philippe Chavanne



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous
à la lettre des éditions Leduc.s et recevez des **bonus**,
invitations et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

L E D U C . S
E D I T I O N S